

---

## EPREUVE ORALE DE D'ANGLAIS – LANGUE VIVANTE 1

ENS : PARIS LYON CACHAN

*Coefficients* : PARIS 3 LYON 1,5 CACHAN 2

**MEMBRES DU JURY :**

**D. Baud, A. Ducray, J. Fromonot, MP. Ponpon, AM. Roussel, A. Saber, C. Waroquiers.**

---

### Modalités de l'épreuve

Elles restent inchangées. Les candidats ont trente minutes pour préparer un résumé et un commentaire d'un article de presse. Les textes sont d'une longueur de cinq cents mots en moyenne et sont tirés de quotidiens et magazines anglo-saxons généralistes (*The Guardian, The Independent, The New York Times, The Economist, Prospect* etc) ou scientifiques (*New Scientist, Scientific American* etc). Ils peuvent traiter de sujets d'ordre scientifique (l'exploration de la Lune ou les nouvelles technologies de pilotage automatique d'automobiles par exemple) ou avoir une portée plus générale (les logiciels espions sur téléphones portables, le rôle des nouvelles technologies dans les événements récents en Iran, la formation universitaire à distance, les lois sur le téléchargement illégal, l'évolution de la consommation de drogues en Grand-Bretagne, les conséquences de la crise sur les habitudes de consommation, l'utilisation de Twitter par les hommes politiques américains, etc). Dans tous les cas, les sujets sont choisis pour que les candidats, sans connaissance particulière du sujet, puissent s'exprimer librement.

L'épreuve elle-même dure vingt minutes, au cours desquelles le candidat dispose de dix à douze minutes pour lire un passage du texte et faire une synthèse structurée du texte avant de le commenter. Un entretien d'une dizaine de minutes avec le jury clôt le passage de chaque candidat.

### Lecture

Sauf si le jury demande la lecture d'un passage en particulier, les candidats sont libres de choisir l'extrait qu'ils lisent, ainsi que le moment où ils le font. Certains candidats ont ainsi intégré la lecture d'un passage qu'ils trouvaient particulièrement éclairant après leur introduction, avant celle-ci, ou au cours de leur synthèse. Lorsque ce choix est pertinent et justifié, il est apprécié par le jury. Bien sûr, un candidat s'en tenant à une lecture plus classique du début du texte avant de présenter son introduction ne sera pas pénalisé.

En revanche, certains candidats semblent encore sous-estimer l'importance de cette phase de l'épreuve en n'y apportant pas le soin qu'il convient, quand ils ne l'oublient pas tout simplement. Rappelons qu'elle permet au jury d'estimer la capacité d'un candidat à comprendre le sens précis d'un texte ainsi que ses articulations.

### Introduction

S'il n'est pas nécessaire de citer la source et la date de parution de l'article présenté, il peut en revanche être intéressant de remettre ce dernier en contexte, ce que peu de candidats font. Il convient également d'éviter les tournures maladroitement du type “*so this text is about...*” ou les clichés du type “*the article tackles the issue*” ou “*the topical issue of*”.

## Résumé du texte

Trop de candidats négligent encore la dimension synthétique qu'il convient de donner à leur résumé. Il s'agit en effet au cours de cet exercice de mettre en lumière la structure du texte en rendant son contenu de façon organisée et en hiérarchisant l'information. Certains candidats s'attardent sur des exemples ou des éléments anecdotiques du texte, en omettant les idées principales.

Il peut également s'avérer nécessaire d'expliquer certains éléments ou expressions (ce qu'est le *spam*, par exemple, ou encore Facebook).

Les erreurs ou contre-sens dans le compte-rendu du texte sont évidemment lourdement pénalisés.

## Commentaire

Comme pour le résumé, il convient de rappeler que le commentaire doit être structuré, hiérarchisé et amené de la manière la plus naturelle possible. Il faut par conséquent bannir les formulations abruptes du type \**“so now I will do my commentary”*.

Beaucoup de candidats semblent avoir été pris par le temps lors de leur préparation et n'avoir pas toujours pensé à un commentaire complet. Il faut rappeler à ce propos qu'ils peuvent annoter le texte à leur convenance, ce qui peut, notamment lors du résumé, leur faire gagner beaucoup de temps et leur permettra en outre de gagner en spontanéité. Trop de candidats semblent encore rédiger des passages entiers de leur présentation.

Il ne s'agit pas non plus d'exprimer son opinion sur le contenu du texte de façon quelque peu schématique, mais bien de l'éclairer, de développer certains points et le cas échéant, de l'illustrer d'exemples tirés d'une expérience personnelle. Si une approche binaire du type *“I think this is a good thing but on the other hand...”* est à éviter, certains candidats ont su faire preuve d'esprit critique sur le contenu du texte ou sa forme, ce qui est apprécié par le jury.

Rappelons enfin que la durée de la présentation doit être de dix à douze minutes. Certains candidats s'interrompent abruptement au bout de cinq ou sept minutes, après un résumé très incomplet et un commentaire se limitant à quelques remarques décousues ou sans avoir fait de conclusion.

## Entretien

Il permet souvent de donner une chance au candidat de revenir sur une approximation, voire une erreur ou une omission qu'il a faite lors de son résumé, ou encore de développer certains points traités de manière trop superficielle dans le commentaire.

Il peut encore être l'occasion de s'éloigner un peu de la thématique du texte. De manière générale, le jury apprécie à la fois des réponses réfléchies et une forme de naturel dans l'entretien. Il arrive que certains candidats ne comprennent pas les questions qui leur sont posées et le fassent maladroitement comprendre, ce qui ne joue pas en leur faveur.

## Qualité de l'expression

Si le contenu de la présentation est déterminant, le jury attend évidemment des candidats un niveau d'expression suffisant pour ne pas nuire à la fluidité de l'expression et à la précision et la nuance du propos.

On s'attend ainsi à une bonne connaissance de certains champs lexicaux ayant trait à des sujets susceptibles d'être choisis par les examinateurs – nouvelles technologies, environnement, sciences et société par exemple.

Parmi les fautes de grammaire classiques, citons l'omission des -s du pluriel (*\*one of the most important technology*), les erreurs sur les aspects (simple, BE+ING, HAVE+EN) ou les déterminants, les modaux et le génitif.

Il convient également d'insister sur l'importance de la prononciation, tant sur le plan de l'accentuation que sur celui de l'intonation et de la réalisation des phonèmes.

### **Principaux points à améliorer, conseils**

- Renforcer son vocabulaire

Trop de candidats manquent de vocabulaire lié à la science (on a par exemple entendu « the brevet ») où à l'actualité (« the pig grippe »).

- Développer sa capacité à reformuler les idées du texte

Il faut s'entraîner à expliquer et expliciter le sens d'un mot ou d'un passage sans pour cela reprendre les structures utilisées dans le texte d'appui.

- Ne pas oublier que l'oral est avant tout un exercice de communication.

Les candidats doivent faire en sorte qu'un véritable échange s'installe avec l'examineur. Ne pas oublier l'*eye contact*, pour reprendre un terme anglo-saxon : certains candidats ne regardent jamais leurs notes, mais jamais l'examineur non plus.

- Mettre à jour ses connaissances et ne pas utiliser des argumentaires « en conserve » : beaucoup de candidats évoquent par exemple le protocole de Kyoto, signé il y a plus de 11 ans.